

Dette d'honneur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **31 (1902)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il y aurait donc, une marquante amélioration, puisque de 65 fr. qu'il est actuellement, le traitement mensuel minimum serait porté à 90 fr.

X..., prof.

Dettes d'honneur

C'est l'âme toute rêveuse, bien triste, il faut le dire, que, le 19 décembre, nous feuilletions la « dernière livraison » de l'*Ecole primaire*,

Quoi ! cette vieille amie qui, sur les bancs de l'Ecole normale déjà, nous initiait aux joies et aux déboires de l'enseignement, ce guide aimable et sûr qui jalonna notre route pendant vingt ans, qui écouta avec tant de bonté nos moindres observations, qui nous réconforta et nous réjouit, nous annonce lui-même qu'il ne viendra plus !

Caprice déplorable ?.. Non ! Vieux brave, aguerri sur le champ d'honneur, il ne connaît pas cela.

Alors, réponse à quelque critique ?... Moins encore, car le but qu'il poursuit et les moyens qu'il emploie le mettent à l'abri des critiques, excepté, peut être de celles qui, d'une manière ou de l'autre, lui font honneur.

En effet, petite par le nom, mais grande par les œuvres, bien aimée *Ecole primaire*, tu ne te proposas jamais qu'un idéal élevé. Valaisanne et chrétienne tu le fus, valaisans et chrétiens tu voulus tes lecteurs. Ferme comme nos rocs et consciencieuse dans la force du bien, jamais on ne te vit défaillir. Merci ! Merci, s'écrient dans leurs jeux les blonds moutards que nous éduquons.

Merci ! répètent les jeunes gens, assez heureux, pour avoir conservé les principes que, par notre bouche, tu leur inculquas.

Merci ! disent, enfin, des pères de famille dont tu contribuas à faire le bonheur.

O vieille amie et amie de nos pères, tu ne nous fais pas tes adieux ! Après tant de disparus, cœurs d'or que le ciel nous jalousait, ce serait trop de deuils.

Un frère est donc venu, demandant à partager ta destinée, à « faire ménage » avec toi. Chacun de son côté, l'un et l'autre cheminant, vous poursuiviez le même but, travaillant dans le même champ, vivant de la même vie, lorsque, dans un élan d'ingénieux amour, vous vous êtes dit : Nos enfants d'adoption ont les mêmes besoins, les mêmes aspirations, et, hélas ! les mêmes ennemis. Unissons nos efforts, solidarisons nos travaux. Marchons la main dans la main à la conquête de la science et de la vertu, les seuls biens que nous voulons léguer à ceux qui nous sont chers. Les pittoresques montagnes du Valais, comme les prés fleuris que baigne la Sarine, comme la verdoyante Gruyère, veulent des cœurs pour les comprendre, des âmes que les beautés de la nature élèvent, un peuple fort, à la foi solide et généreuse, aux mœurs simples. Ne laissons pas, dites-vous parmi le froment de la science, que nous voulons voir pousser plus dru que jamais, germer la triste ivraie de l'égoïsme et de l'orgueil.

Oh non ! dévouée *Ecole primaire*, tu ne voulais pas délaïsser nos foyers ! Sois bénie, tu nous amènes un frère ! Reçois le tribut de notre plus vive et plus entière reconnaissance pour le bien immense

que tu nous as fait ! C'est une dette d'honneur que nous tenons à éteindre peu à peu en nous appuyant de plus en plus et toujours sur les principes dont ne s'écarta jamais celui qui fut à la fois ton père et ton âme.

Un Instituteur valaisan.

Conférence régionale du cercle de Prez

Le 14 novembre écoulé, les instituteurs du cercle de Prez étaient réunis en conférence régionale à l'école des garçons de Noréaz. Une seule absence est signalée.

Notre dévoué inspecteur, M. Perriard, a bien voulu honorer de sa présence notre réunion.

M. l'abbé Genoud, rév. doyen de Prez, retenu par des occupations urgentes, ne peut assister à la conférence.

La séance s'ouvre par la prière d'usage, faite avec ensemble par toute la classe.

Salle de classe, mobilier. — La salle est haute, bien aérée et bien éclairée. De nombreux tableaux muraux en ornent les parois. Ce sont : 1^o Champignons comestibles ; 2^o Poissons ; 3^o Mammifères ; 4^o Oiseaux utiles ; 5^o Amphibies. Le Musée scolaire, établi avec goût, nous montre quels résultats peut atteindre un maître actif et dévoué.

Les tractanda suivants sont à l'ordre du jour :

1^o Leçon de calcul oral. — 2^o Lecture. — 3^o Dessin. — 4^o Divers.

Les leçons sont données aux deux cours supérieurs.

1^o CALCUL ORAL. — Leçon sur le système métrique. La première division inférieure suit avec les deux cours supérieurs. M. Crausaz passe en revue le litre et ses sous-multiples, objet de la dernière leçon, et s'occupe ensuite des mesures de poids. Le Musée scolaire rend ici de grands services. Le maître remet les différents poids entre les mains des élèves. A en juger par l'assurance avec laquelle les réponses sont données, la leçon est fructueuse. La répétition qui suit le prouve, du reste. Le manuel de calcul oral par « Pelet » étant remis aux élèves, ceux-ci sont appelés à résoudre quelques problèmes en application.

2^o LECTURE. — Cette leçon est donnée par M. Joye.

Sujet : Chapitre VI, page 12, II^e degré. *L'amour de nos semblables.* — Marche suivie. C'est celle indiquée dans le *Guide* de M. Horner. A la fin de la leçon, le maître fait trouver par les élèves quelques adjectifs qualificatifs.

M. Crausaz poursuit la lecture sur le chapitre VII. *La fête d'une mère.* — La marche suivie est sensiblement la même que la précédente. Ce chapitre devant servir de thème à une dictée préparée, M. Crausaz a trouvé bon de lire tout le chapitre lui-même après l'exposé.

3^o DESSIN. — M. Monnard, désigné d'office pour les leçons de dessin aux conférences du cercle, occupe à la fois les deux cours.

Cours moyen. — Division de la ligne en 8 parties. Objet : *Râteau.*

Cours supérieur. — Division de la ligne en 9 parties : Objet : *Ciseau.*

Le maître dessine le motif au tableau noir tout en exposant la méthode avec beaucoup de clarté. Les élèves reproduisent ensuite.